

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –  
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



**Mémoire de Master en littérature générale et comparée**

**Thème :**

**Le mal de l'exil dans l'œuvre**

**« L'enfant de l'œuf » de Amine Zaoui**

**Présenté par :**

Mlle DAB Samira

Mlle BETTAYEB Ibtissam

**Sous la direction de :**

Mme ABED .Meriem

**Membres du jury**

Président : Mlle MIHOUB. KHeira

MA-A

Université Ibn Khaldoun Tiaret

Rapporteur Mme ABED. Meriem

MA-A

Université Ibn Khaldoun Tiaret

Examineur : Mme AYAD. Amina

MA-A

Université Ibn Khaldoun Tiaret

**Année universitaire 2018/2019**

## **Remerciements**

Nous remercions tout d'abord ALLAH le tout puissant pour avoir accordée santé et courage pour accomplir notre modeste travail.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et vifs remerciements à notre directrice de recherche M<sup>me</sup> Abed., qui nous tenons pendant l'élaboration de ce mémoire, grâce à ses précieux conseils, sa présence, son écoute et sa disponibilité, nous avons pu achever ce travail.

Nous tenons aussi de remercier tous les enseignants du département de français, chacun d'entre eux à contribué à forger ce dont aujourd'hui à leurs précieux conseils.

Nous remercions les membres du jury d'avoir accepter de juger ce travail.

## **Dédicace**

A la mémoire de nos parents.

A la source de nos joies, secret nos force, nos bonheur, merci pour tout simplement ce que vous êtes « nos parents ».

C'est à vous que nous devons cette réussite et nous sommes fières de vous la dédier.

A nos frères et sœurs.

A nos amis et copines.

A toute la promotion de la littérature française 2018-2019.

## Sommaire

Introduction.....05

---

### Chapitre I : l'exil linguistique

---

1.1-La problématique de la traduction du texte coranique .....12

1.2-L'écriture de l'exil .....17

1.3- L'écriture comme un asile .....18

1.4 L'insécurité linguistique. ....19

---

### Chapitre II : L'exil psychologique

---

2.1- L'étude des personnages principaux .....26

    2.1.1- Les itinéraires des personnages principaux .....27

2.2- Le profil psychologique de Moul.....28

2.3-Le faire du personnage .....29

2.4-La solitude et la psychanalyse.....30

---

### Chapitre III : L'exil se soigne

---

3.1-La maladie de l'exil .....37

    3.1.1-La définition de l'exil .....37

    3.1.2-La définition de la nostalgie .....37

3.2- Les maux de l'exil .....39

3.3 – Les séquelles de l'exil. ....41

Conclusion. ....45

Bibliographie.....48

Table des matières .....50

Résumé .....51

# **Introduction**

## Introduction

---

A la lumière des réalités vérifiées, la littérature maghrébine algérienne d'expression française jouit une large diffusion et une abondance active. Elle s'est imposée grâce à des écrivains qui publient des sujets sur notre quotidien, et la réalité actuelle. Tout cela nous aide à bien exprimer et analyser notre thème de recherche qui s'intitule « Le mal de l'exil ».

Le thème de l'exil est un thème universel, cette notion semble galvaudée par les nombreux articles, qui lui sont consacrés en commençant par ceux venant de sa discipline d'origine, la sociologie politique, puis d'autre discipline à titre d'exemple l'ethnographie, l'anthropologie jusqu'à sa reprise par la littérature.

Nous entendons par exil « *Situation de quelqu'un qui est expulsé ou obligé de vivre hors de sa patrie* », *aller en exil, être en exil, lien de l'exil .. ; « il n'est qu'une expérience. Elle revient d'exil »*<sup>(1)</sup>

Notre mémoire propose de présenter une étude du thème de l'exil, cette étude donc, vise à trouver des réponses aux questions posées, car l'exil ranime un ensemble des questions sociales, politiques et morales, voire philosophiques, qui concernent autant les notions de perte, d'éloignement et de solitude.

L'exil n'implique donc pas uniquement un déplacement spatial, un éloignement de la patrie, il signifie aussi un emprisonnement, un isolement dans un espace malheureux port à un milieu social.

La thématique de l'exil occupe une place importante dans la littérature depuis ses origines donc, il constitue également une problématique importante dans la littérature française et francophone. En France, l'exil occupe une place prééminente dans la production de plusieurs écrivains à titre d'exemple Victor Hugo et Bellay.

Nous pouvons citer de très nombreux titres encore des textes littéraires français et francophones du vingtième et vingt unième siècle qui aborde d'une façon ou d'une autre la problématique de l'exil.

Vers les années quatre-vingt, l'écriture dite « migrante » prends un micro-corpus d'œuvres littéraires produites par des sujets migrants, ce sont les écritures de la perte, la littérature migrante se définit donc par des thèmes liés aux déplacements, à l'identité, au pas perdu à la langue, bien entendre à l'exil.

---

(1) : Paul Fort. *Ballades français*, sur les jolis points de Paris, Flammarion.

## Introduction

---

D'une façon très rapide et partielle, le thème de l'exil dans la littérature française nous permet de dire que l'exil est phénomène polysémique qui ne cesse d'inspirer les auteurs du monde entier.

En Algérie ; la littérature a connu une évolution, car tout ces écrivains ont pris leurs plumes et ont commencé à écrire quelques uns, ont choisi de s'exprimer en une langue étrangère et d'autre ont continué dans leurs directions et d'autre ont inventé des nouvelles techniques pour s'exprimer alors que d'autre ont abandonné l'écriture définitivement.

Après plusieurs années de guerres, les écrivains algériens et surtout les contemporains qui nous livrent dans leurs écritures une profonde méditation sur la douleur de l'exil. Cette écriture a vu le jour suite à l'exil de nombreux et de plusieurs écrivains algériens.

De ce fait, l'écrivain exilé a fait de l'exil son espace d'énonciation, cette expérience du déplacement transforme profondément la manière d'écriture des auteurs qui sont concernés « *l'exilé est écarté entre la douleur de cet arrachement à ce qui le constitue, sa terre et les siens et le désespoir de ne jamais pouvoir revenir* »<sup>(2)</sup>

On parle de Amine Zaoui, l'écrivain de notre corpus de recherche « *l'enfant de l'œuf* » son neuvième roman, qui est publié en 2017 dans l'édition Barzath, l'histoire tourne autour d'un bon chien qui s'appelle Harys et son maître Moul, ce sont les deux narrateurs.

Amine Zaoui, né à bab el Assa le 25 novembre 1956. Il détient depuis 1988 un doctorat d'état en littérature maghrébine comparée.

Il enseigne au département des langues étrangères de l'université d'Oran, puis a dirigé le palais des arts et de la culture d'Oran. De 2003 à 2008, il a été le directeur général de bibliothèque nationale d'Algérie. Il a donné de nombreuses conférences dans plusieurs universités de la Tunisie, de Jordanie, de France et de Grande-Bretagne. Il a d'ailleurs été directeur de plusieurs colloques internationaux dont « les genres littéraires au Maghreb », « la littérature en les institutions littéraires », « Jacques Derrida, philosophie et littérature » et « le roman féminin dans le monde arabe ». En 1993, il est membre du jury international des journées théâtrales de Carthage en Tunisie. C'est un écrivain bilingue, il a plusieurs ouvrages traduits dans une dizaine de langues, notamment *Sommeil du mimosa* (le serpent à plumes 1998). Plusieurs de ses romans ont paru aux éditions Barzath, dont *Festin de mensonges*, *le dernier Juif de Tamentit* et *le Miel de la sieste*.

Dans *l'enfant de l'œuf*, Zaoui avec une fantaisie décalée qui ne sacrifie rien, l'érudition s'en prend systématiquement à toutes les formes d'autorité au nom de liberté.

---

(2) : *Magazine littérature* N°362, 1998.

## Introduction

---

C'est l'histoire d'un bon chien qui s'appelle Harys, un caniche qui aime beaucoup son maître Mouloud, sa vie chahutée de jouisseur, son anticonformisme et sa voix quand, il chante Cheikha Remitti ou Jack Brel. Les deux habitent à Alger, et Moul a pour amante une chrétienne réfugiée de Damas, sensuelle Lara, à l'âme bouleversée par la guerre.

Ce trio bancal, cacophonique, passionnée, tient le journal de sa lente destruction dans un univers rongé par, la solitude, l'isolement, l'inconscience et l'absence de morale.

Le thème de l'exil n'est pas un thème que Amine Zaoui a tenté d'étudier, il est un thème traité par plusieurs écrivains, comme Victor Hugo, Sadek Aissat, pour eux cet exil nous pousse à continuer la recherche ailleurs. Ce thème majeur à nos yeux constituera donc, l'axe central de notre mémoire.

Nous avons choisi ce sujet, car la littérature et l'exil, sont deux concepts qui nous ont toujours intéressés. Nous avons bien lu des écrits de Patrick Dandery et Petruta Spànu et des autres, ce qui nous a plus attiré chez ces autres, c'est d'abord leurs articles faciles et compréhensibles, après la lecture du roman d'Amine Zaoui « *l'enfant de l'œuf* » nous avons remarqué qu'il existe une certaine relation entre les deux.

Quant à nos principales motivations pour ce choix de roman « *l'enfant de l'œuf* », elles se résument dans le fait que son dernier roman, est plus contemporain que ses autres écrits. Notre choix résume aussi que nous étions attiré par le titre de cet ouvrage même la couverture. Et même depuis longtemps, le gout de la philosophie, il faut préciser qu'Amine Zaoui, n'est pas un philosophe et il est surtout un professeur de littérature et un grand traducteur, mais il donne à la philosophie une grande importance dans ce roman.

Les impressions que nous avons eues après la première lecture de « *L'enfant de l'œuf* », corpus que nous avons choisi, nous avons fait surgir d'une principale question relative au mal de l'exil, l'idée de la solitude, l'isolement du narrateur et l'implication l'auteur dans les événements narrés comment le mal de l'exil se manifeste-t-il dans le roman d'Amine Zaoui « *l'enfant de l'œuf* » ?

Concernant la méthodologie que nous en avons choisi pour analyser notre corpus, nous pencherons à prendre en considération certains concepts théoriques essentiels à notre travail puis nous tenterons d'analyser les personnages principaux, démontrer les formes et les types de l'exil que nous utilisons dans notre roman, en se basant sur une approche psychanalytique.

La première lecture du roman nous oblige également d'émettre des hypothèses à propos du titre, à première vue à travers un procédé psychique, les personnages semblent être inconscients, incompréhensibles et bizarres, l'exil ne peut exister sans l'idée de la solitude, il convient d'en définir également les situations visées par l'auteur.



## Introduction

---

D'une manière indirecte, Amine Zaoui à travers le personnage de Moul, nous indique sa douleur qui prend plusieurs formes d'exil. Qu'elles sont les autres formes de l'exil qu'Amine Zaoui a expliqué dans son œuvre ?

Les deux narrateurs Harys et Moul, dans le roman sont-ils une sorte de déguisements ? L'auteur qui se cache derrière ses personnages ?

Pour traiter notre sujet, nous proposerons d'étudier « *l'enfant de l'œuf* » selon trois chapitres, le premier chapitre s'intitule l'exil linguistique, le deuxième chapitre correspond à l'exil psychologique et le dernier dans lequel nous exposons l'exil et ses antidotes nous essayons, tout d'abord de donner des définitions aux concepts théoriques liés à notre thème, et la deuxième tâche, en parlant de l'analyse, c'est là où réside notre véritable travail parce que l'analyse des personnages de notre corpus d'étude constitue le stade où nous allons répondre aux questions requises par notre travail de recherche.

Notre travail de recherche a pour but d'examiner le mal de l'exil dans le roman « *l'enfant de l'œuf* », étudier ses influences sur la littérature à propos de ce point et pour introduire la relation entre l'exil et les états psychiques des personnages.

# Chapitre I

## **L'exil linguistique**

Certains individus quittent leur patrie, étaient déjà ou deviendront des artistes, des écrivains ayant compris par la force des choses que leur langue du quotidien devait être transposée en un acte concret, l'écriture qu'elle soit poétique, dramatique, fictionnelle, et pour certains totalement engagé dans la concrétude du moi, ces derniers étant conscients de l'enjeu substantiel d'un « je » assumé dans un monde déchiré.

Nous ajoutons à ce premier enjeu celui de la langue car franchir une frontière géographique signifie, le plus souvent, changer de la langue, cette langue dans la quelle nous avons été bercé, qui a imprégné le rythme les images langagières à notre vie, cette langue du pays qui nous avons éjecté, quelle langue utiliser pour écrire l'exil et les expériences de l'intégration ? La question a souvent été posée aux écrivains exilés qui ont gardé leur langue d'origine.

L'exil n'est pourtant pas seulement éloignement géographique ou culturel, il est surtout épreuve de l'entre-deux linguistique. On pourrait isoler trois vecteurs principaux de cette altérité linguistique. Le premier réside dans la récurrence des réflexions qui viennent sans cesse creuser le cours des récits et témoignent de cette façon du déchirement vécu et de la relative extériorité des narrateurs.

S'arrêter sur des tournures permet en effet de faire ressortir des éléments révélateurs sur les sociétés en présence. Pour le narrateur du Bel exil, cela peut être l'occasion de réaffirmer son identité, cette réaffirmation identitaire passe par la critique de la langue et de la culture française.

La question de la langue est au cœur de la question de l'exil. L'une ne va pas sans l'autre. Pour parler, pour s'ouvrir à l'Autre et aux autres, il faut s'exiler. Cet exil concerne l'épreuve même que traverse tout être de parole dans sa rencontre avec le manque à tout dire. Ce manque donc, est à l'origine de la langue, c'est ce qui est la langue institué véhicule et subvertit à la fois, d'où notre tentative incessante de rechercher les mots qui manquent, d'être au plus près du sens, dans un effort toujours renouvelé pour un dire plus précis.

L'exil dans la langue est ici lié à la condition d'être parlant. Il a quelque chose de structurant pour le sujet dans son articulation au lien social. La langue n'existe certes pas indépendamment du sujet qui s'y implique.

Mais qu'en est-il à revenir de la langue en situation d'exil réel ou de migration lorsque le passage d'une langue à une autre est vécu comme une blessure.

La langue de l'exil Dans la littérature D'Amérique Latine : Béatrice Salazar

« L'une des aspects de l'exil susceptible d'attirer l'attention du linguiste, c'est la langue de l'exilé. En effet la langue étant étroitement liée à l'identité, elle ne peut qu'être impliquée dans tous les bouleversements provoqués par l'exil chez l'individu. L'exil fonctionne comme une métaphore qui permet de mieux saisir les enjeux majeurs qui soutiennent et la traduction et la réflexion théorique et critique qui la prend pour objet ».

Mais de plus en plus d'auteurs modernes deviennent bilingues, mélangeant avec art les mots et les choses afin de les montrer sans camisole ; c'est le cas d'Amine Zaoui qui a bien exprimé ce mélange des langues à travers son roman « *l'enfant de l'œuf* » qui est notre corpus de recherche. Il vient d'utiliser deux langues : l'arabe et le français.

### **1-1 /La problématique de la traduction du texte coraniques :**

La première tâche du traducteur est de cerner au cours de ses lectures des différentes exégèses reconnues, accréditées du coran, les interprétations les plus fortes, les plus fréquentes de chaque verset, de chaque sourate et de prendre connaissance également des conditions de la révélation de tous ces versets. La raison en est la multitude des interprétations faites, ou encore possibles, de ce texte arabe sacré toujours ouvert à une foule de lectures de toutes tendances. Sans ce travail préalable et ardu, il est impossible de traduire un grand nombre de verset quelle que soit la compétence linguistique du traducteur dans les deux langues de départ et d'arrivée, car le coran comprend des versets dont le sens est évident et d'autres dont le contenu est ambigu, équivoque.

Le prophète a dit : « *Trois créatures, se trouvant entre le prier et la direction de la Kaaba, affectent la prière et la rendent illicite : la femme, l'âne et le chien.* »<sup>(3)</sup>

Cette expression nous indique, qu'Amine Zaoui reste fidèle à langue arabe, il essaie de transmettre un message dans lequel, le lecteur non musulman à comprendre le sens sans aucune difficulté, presque comme le musulman.

L'apport cognitif des exégèses coraniques est ainsi capital dans toute tentative de traduction. Cependant, il y a des traducteurs qui, parce qu'ils n'ont pas suffisamment lu d'exégèses coraniques ou parce qu'ils se sont contentés d'exégèses dites « Faibles », c'est-à-dire non fréquentes, non accréditées par la plus part des grands exégètes ou encore par ce qu'ils n'ont pas la compétence linguistique arabe ou française requise on fait des traductions comportant des erreurs d'interprétation de deux sortes : des erreurs personnelles et des erreurs d'ordre général.

---

(3) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* », 95.

**A/Les compléments d'information :**

Le fait que le coran se prête à plus d'un lecteur et qu'il a été révélé dans diverses conditions, a poussé les traducteurs à donner des compléments d'information sous différentes formes au lecteur nom arabophone et/ou nom musulman afin de d'aider à mieux comprendre.

On sait d'ailleurs que même la lecture arabe a besoin de ces compléments cognitifs mais peut-être pas toujours aux mêmes en droits ni de même nature pour que le texte coranique lui soit plus claire.

Outre, ces types de complément d'information coranique les traducteurs ont adopté d'autre méthode soit pour compléter ce qui manque à la compréhension du sens d'un verset, soit pour rendre le verset plus transparent. Ces ajouts, parfois obligatoires, parfois facultatifs, relèvent de la sémantique et de la stylistique.

**B/La littéralité ou la fidélité à la langue l'arabe :****a-La fidélité à l'expression et au terme :**

Ce coté littéral, frappant chez Blachère Régis, et également apparent chez Kechrid Salaheddine n'empêche pas toujours pour autant la compréhension des sens des versets. Toutefois, il dénature, à notre avis, la langue d'arrivée, qui en devient curieuse, et l'effet obtenu devient étrange.

**b- fidélité au temps :**

Quant à Kechrid, sa fidélité à la langue arabe se situe certes au niveau de l'expression comme c'est le cas pour Blachère mais aussi et contrairement aux autres de l'emploi des temps. Il n'y respecte pas en effet la spécificité de la langue française, langue d'arrivée, mais celle de la langue de départ, même s'il mentionne cette démarche clairement dans son introduction au coran c'est ce qui à notre avis, dénature le texte traduit.

**C/Le respect des spécificités linguistiques françaises :**

Néanmoins, si les traductions de Blachère<sup>(4)</sup> et de Kechrid<sup>(5)</sup> se caractérisent stylistiquement par cet aspect littéral, celles de Kasimirski Albert Félix<sup>(6)</sup> est issu et de Mazigh Sadok<sup>(7)</sup> en particulier ont pour souci le respect des spécificités de la langue cible,

---

(4) : Blachère Régis : c'est un directeur et traducteur critique du coran (1947) et aussi de recherche des sourates dans l'ordre chronologique de leur révélation.

(5) : Kechrid Salaheddine : c'est un pharmacien biologiste, Ex-interne des hôpitaux de Paris et aussi traducteur.

(6) : Kasimirski Albert Félix : est issu la famille allemand Biberstien fait sa propre traduction, publiée pour la première fois en 1840.

(7) : Mazigh Sadok : écrivain et grand cordon du mérite littéraire et artistique de Tunisie.

le français. Même si un siècle et demi environ sépare les deux traductions chacune revêt le style de son époque.

En effet, pour le lecteur français actuel, le texte de Kasimirski est rédigé dans un français classique qui rappelle plus un texte littéraire actuel extrêmement châtié qu'un texte français courant. Par contre le traducteur de Mazigh, datant d'environ 20ans seulement, est rédigée dans un français moderne et soutenu. Donc les deux écrivains traduits le coran mais dans une différente maison d'édition.

Par ailleurs, si nous regardons de près, toujours d'un point de vue stylistique, les traductions de Mazigh et Kazimirski. La première semble plus soignée essentiellement en ce qui concerne la variation des termes et des expressions ainsi qu'en ce qui a trait aux charnières.

Ce sont des échantillons qui sont loin d'être très représentatifs stylistiques de chacune de ces traducteurs. Les critères de fidélité en traduction différent, d'après ces quelques échantillons, d'un traducteur à l'autre selon qu'ils optent pour la fidélité à la langue de départ comme Kechrid et Blachère en particulier ou pour la fidélité à la langue d'arrivée comme Kazimirski et Mazigh, l'effet produit sur le lecteur diffère, bien entendu, d'une traduction à l'autre, selon la clarté du contenu qu'elle transmet et selon le style adopté, lequel est évidemment, différent du style du texte original. Il n'est pas nécessaire, à notre avis, que le lecteur français ait la même maîtrise de sa langue pour lire le coran traduit.

*« (17) Tu aurais vu alors le soleil à son lever obliquer à droite de leur caverne, et passer à gauche au moment de se coucher, tandis qu'ils dormaient dans un endroit spacieux de la caverne. C'est là un des signes de la puissance de Dieu. Seul celui que Dieu dirige est dans la bonne voie ; mais celui qu'il égare, tu ne trouveras personne pour le protéger ni le guider. (18) Et à les voir, tu aurais cru qu'ils étaient éveillés alors qu'en réalité ils dormaient. Nous les retournions tantôt à droite, tantôt à gauche, pendant que leur chien était couché à l'entrée, les pattes allongées. Si tu les avais vus dans cet état, tu aurais certainement pris la fuite, le cœur rempli de crainte.*

*(19) Nous les avons ensuite réveillés pour leur permettre de s'interroger mutuellement. C'est ainsi que l'un d'eux demanda :*

*« Combien de temps sommes-nous restés ici ?*

*-Peut-être un jour ou même moins encore », répondirent d'autres.*

*Puis ils reprirent : « Dieu le sait mieux que nous. Envoyer plutôt l'un de vous à la ville avec l'argent que voici, pour qu'il cherche l'aliment le plus pur et qu'il vous*

*apporte de quoi vous nourrir. Qu'il agisse avec tact pour ne révéler à personne votre retraite. »<sup>(8)</sup>*

Amine Zaoui dans ces extraits, il essayé de traduire mot à mot. Quelques versions coraniques qui appartentent de sourate de la caverne

Ces versions racontent l'histoire des sept jeunes dormait et de leur chien enfermée dans la grotte pendant plus de trois siècles.

Il lui suffit d'en avoir un assez bon niveau pour saisir ce texte. La raison pour laquelle les traductions françaises actuelles sont rédigées en français contemporain et non pas en un français classique peu accessible.

Nous avons d'ailleurs constaté que ceux qui ne maîtrisent suffisamment pas l'arabe pour pouvoir lire le coran ne le font pas expliquer en arabe par un spécialiste mais y accèdent directement à l'aide d'une traduction française.

Un traducteur fidèle est à notre avis un texte qui, loin de négliger dans la langue d'arrivée le côté stylistique visant à se rapprocher de l'effet produit par le style équivalent du texte original. Le coran comme tous ces textes sacrés n'a pas laissé indifférents les lecteurs et les traducteurs dans toutes langues qu'ils soient musulmans ou non.

La traduction des versions coraniques est devenue de plus en plus abondante jusqu'à nos jours.

Par ailleurs, les méthodes adoptées par les traducteurs sont multiples. Certains accompagnent leurs traductions d'une étude introductive sur l'Islam, la vie de Mahomet.

D'autres se contentent de traduire le coran à titre d'exemple le cas Amine Zaoui, voilà la traduction de quelque Ayate de sourate de la caverne (Al Khf) en langue française « *Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. C'étaient des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur et que Nous avons fortifiés dans la bonne voie* ». <sup>(9)</sup>

//nahno nakouso alayka nabaahom bilhake inahom fetyaton amanou birabihom wa zidna hom hoda (13) //

« *Nous avons raffermi leurs cœurs lorsqu'ils s'étaient levés pour proclamer : « Notre Dieu est le Seigneur des Cieux et de la Terre Jamais nous n'invoquerons une autre divinité que lui, sans quoi nous commettrions la pire des iniquités! »*. <sup>(10)</sup>

//wa rabatna ala kolubihom id kamo fakalo rabana rabo samawate wa ardi lain nadao min donih illahan lakad kolna id shatata (14) //

---

(8) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ». P.75.

(9) : Ibid. P.74.

(10) : Ibid. P.74.

« Ces gens –là, qui sont des nôtres, ont adopté des divinité en dehors de Dieu. Si seulement ils pouvaient justifier ce culte par une preuve évidente ! Qui donc est plus injuste que celui qui invente des mensonges contre Dieu ? ». <sup>(11)</sup>

//haolaa kawmana itkhado min donih illah lawla yaatona alayom bisltan bayin faman adlama miman iftara ala allahe kadiban(15)//

Son objectif est de préparer le lecteur non musulman et non arabophone à recevoir un texte qui non seulement n'est pas authentique il n'est qu'une version humaine.

Outre ce souci sémantique ; Zaoui a préféré être fidèle à la langue arabe de ce livre sacré et a pris soin de l'annoncer dans son introduction à fin de donner au lecteur français une idée sur le fond mais également, pense –t-il sur la forme arabe sacrée.

Cet exile linguistique, comme le dit Nadim Gürsel « *A vrai dire, je n'habite pas une ville ou un pays, mais deux langues. Ou plutôt, je peux le dire à présent, ayant derrière moi un certain nombre de livres écrits en turc et quelques-uns en français* ». <sup>(12)</sup>

« Tous commencent par « Abd » qui signifie serviteur ou esclave en arabe » <sup>(13)</sup>

« Une célèbre chanson de Cheikha Remitti, *Lbirra arbiya wa L'whisky gawri* » ; « *La bière est arabe et le whisky est occidental* » <sup>(14)</sup>

« *J'ai décidé de relire la pièce Les Gens de la caverne, Ahl El Kahf* » <sup>(15)</sup>

« *Dans ce quartier appelé Diar Essaada, les maisons du bonheur* » <sup>(16)</sup>

« *Lara dans mes bras sans ses dessous sur la musique d'Alf Lila wa Lila, la musique des mille et une nuits, d'Oum Kalthoum* ». <sup>(17)</sup>

Dans les extraits, cités précédemment, Amine Zaoui vient de traduire, soit en langue arabe à langue française ou l'inverse. Cette tâche de traduire facilite la compréhension du roman par les lecteurs de roman, au bien plutôt son publique que se soit des arabophones ou de francophones.

Amine Zaoui est un écrivain bilingue, et aussi un grand traducteur, donc le fait de traduire est très facile par rapport à des autres écrivains qui maîtrisent une seule langue.

Le coran comme tous ces textes sacrés n'a pas laissé indifférents les lecteurs et les traducteurs dans toutes langue qu'ils soient musulmans ou non.

### **1-2/L'écriture de l'exil :**

---

(11):Idem.p.74.

(12) : Nadim Gürsel, *Ecriture de l'exil, exil de l'écriture*, article paru dans l'édition du 16 /11/2002.

(13) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ». P.9.

(14): Ibid.P.10.

(15): Ibid.P.104.

(16) :Ibid.P.121.

(17) : Ibid. P.135.



Avec une attention particulière portée, à des textes de l'ouest canadien comme terre d'asile et terre l'exil, cherche à faire ressortir l'archetière, fondamentalement univalent de l'exil dont Edward Said a pu écrire qu'il « *constitue étrangement un sujet de réflexion fascinant* »<sup>(18)</sup> et à témoigner de la propension apodictique de l'esprit humain à dire, à raconter, à construire et à se construire par la parole ou par l'écriture, des récits qui partagent la souffrance, hurlent l'angoisse, clament une identité, revendiquent une voix.

La langue française est – elle un pays ? Les écrivains d'outre Méditerranée semblent entretenir avec elle des rapports de fascination, répulsion, au célèbre « *la langue française est ma patrie* »<sup>(19)</sup> d'un Gabriel Audisio entraînant avec lui la totalité des écrivains pieds noirs « *La langue française est mon exil* »<sup>(20)</sup> de Malek Haddad et avec lui de bon nombre de francophone des ESC-colonies. Mieux qu'aucun autre comme le dit Nadim Gürsel « *je suis traversé dans ma vie quotidienne par la langue française qui hante ce lieu d'exil par excellence commence à structurer mes phrases (...) alors que je continue l'écrire en turc* »<sup>(21)</sup> Nadim a pris pour thème la nostalgie et l'écriture pour refuge. Il est vrai qu'en arabe occident se dit « Maghreb » ou « territoire de l'exil » celui la même ou l'Islam s'éloigna du lieu de sa naissance.

Comme tant d'autres écrivains déracinent, Marguerite Duras a vécu l'exil : à dix huit ans, elle quitte son Vietnam par venir s'installer définitivement en France, parler et écrire dans la langue de ce pays second. Portant et c'est ce qui fait l'une des spécificités de l'écriture durassienne, tandis que d'autres quittent un monolinguisme original pour faire l'expérience d'un bilinguisme balbutiant et tenter par l'écriture l'appropriation d'une langue autre. Marguerite a rompu avec un bilinguisme primordial vécu sur le monde de la diffraction de l'écartèlement pour écrire l'ensemble de son œuvre exclusivement dans sa langue maternelle : le français tandis que pour tant d'écrivains de l'exil, l'écriture est à la fois le lieu et l'expérience d'un tiraillement plus ou moins douloureux et conscient entre une langue étranger dans la quelle devient leur texte et les soubresauts l'une langue maternelle qui persiste à se manifester dans et /ou contre cette langue d'emprunt.

Autrement dit, en arrivant dans un pays d'accueil, l'étranger se trouve face à un sentiment intrinsèque de nostalgie par rapport à son pays d'origine car il sort de son cocon ou la langue maternelle était reine pour se retrouver dans un univers anonyme, dans le vide,

---

(18) : Edward Said. *Langues et écriture de l'Ouest Canadien, terre d'asile, terre d'exil*, <http://www.Paluval.com>.

(19) : Gabriel Audisio. *Exil Dans la langue*. [www.detembal.com](http://www.detembal.com).

(20) : Malek Haddad. *Exil Dans la langue*. [www.detembal.com](http://www.detembal.com).

(21) : Nadim Gürsel, *écriture de l'exil, exil de l'écriture*, article paru dans l'édition du 16/11/2002.

dans l'abîme, dans l'inconnu que la nouvelle langue représente. Julia Kristeva fait référence à ce déséquilibre entre une langue et l'autre, quand elle affirme :

*« Ne pas parler sa langue maternelle. Habiter des sonorités, des logiques coupées de la mémoire (...) du sommeil aigre doux de l'enfance (...), ce langage d'autre fois (qui) se fane sans jamais vous quitter.*

*Vous vous perfectionnez dans un autre instrument (...) vous pouvez devenir virtuose avec ce nouvel artifice (...) vous avez le sentiment que la nouvelle langue est votre résurrection (...). Mais l'illusion se déchire quand vous vous entendez (...) et que la mélodie de votre voix vous revient bizarre »<sup>(22)</sup>*

Il y a là le sentiment d'être autre, étranger à soi-même éprouvant le besoin de se réfugier dans le silence *« Silence non pas de colère qui bouscule les mots au bord de l'idée et de la bouche ; mais silence qui vide l'esprit »<sup>(23)</sup>*

Dans la découverte de cette nouvelle réalité, de cette nouvelle langue l'étranger déraciné ne ressent pas le besoin de :

*« Parler à ceux qui croient avoir leurs propres pieds sur leur propre terre ? L'oreille ne s'ouvre aux désaccords que si le corps perd pied. Il faut un certain déséquilibre, un flottement sur quelque abîme pour entendre un désaccord, il s'enracine (...) dans son propre monde de rejeté »<sup>(24)</sup>*

Ce sentiment de rejeté renforce le sentiment de nostalgie du pays et de la langue maternelle que tous les étrangers ressentent lorsqu'ils sont bousculés et forcés à un recommencement à un nouveau départ.

### **1-3 /De l'écriture comme un asile :**

La canadienne Nancy Huston a gagné Paris à vingt ans mais cet exil qui aurait dû être provisoire *« un exil joyeusement choisi, Sâtes de vacance stureuses gonfle et s'est emparé de toute ma vie de tout mon être »<sup>(25)</sup>*

Comme elle le dit

*« L'étranger donc imite il s'applique, s'améliore, apprend à maîtriser de mieux en mieux la langue d'adaptation....Subsiste quand même, presque toujours, en dépit de ses efforts acharnés un rien une petite trace d'accent, un soupçon, c'est le cas le dire ou alors une mélodie, un phrase atypique.... Une erreur de genre, une imperceptible maladresse dans l'accord de verbes....Et cela suffit. Les français*

---

(22) : Kristeva, Julia, (1998). *Etrangers à nous-mêmes*. Paris: Gallimard. P.27-28

(23): Ibid.P.29.

(24):Idem.P.30.

(25) : Nancy Huston, *exil Dans la langue*, www.detembel.com.

*guettent ...ils sont tatillon, chatouilleux terriblement sensibles à l'endroit de leur langue ».*<sup>(26)</sup>

Mais, d'un autre côté, l'acte de quitter la terre et la langue natales, correspond à une nouvelle naissance que Nancy Huston appelle « *le champ des possibilités* » Ying Chen « *se glisse dans une autre langue et espère y renaître* ». <sup>(27)</sup> Tout comme son héros, Yuan, qui dans ses premières lettres de Montréal, se compare à un nouveau né « *la curiosité disparu à peu avec ma jeunesse, a ressuscité en moi, j'ai l'impression d'avoir rajeuni, je vis comme un nouveau* ». <sup>(28)</sup>

Cependant, l'exil ne commence pas avec le changement de lieu ou de langue. Tout comme Moul qui se trouve « *en étrange pays dans son pays lui-même* » <sup>(29)</sup>, il est seul, il est comme un corps sans âme. « *Comme vais-je traverser cette solitude ? je ne prépare aux pires des souffrances, il faut d'abord commencer à oublier le frère, puis la mère, la forme, le garage, les odeurs, oublier tout* ». <sup>(30)</sup>

Les protagonistes s'expriment vivement douloureusement sur l'exil original ou l'exil intérieur : Moul reste unique « *l'homme était sans Harys, sans Tanila, sans Farida, sans Lara, sans ombre, l'homme était dans solitude* » <sup>(31)</sup>

L'entourage de Moul tel un miroir du familier, lui renvoie les reflets de cet écart entre lui et Harys « *Tout ce que cherchais : un cœur qui bat pour moi, ce cœur, je l'ai trouvé, ce cœur qui bat le bonheur pour moi, c'est celui de Moul.* » <sup>(32)</sup>

#### **1-4 /L'insécurité linguistique :**

Les recherches sur l'insécurité linguistique sont les plus nombreuses dans le monde francophone. Cet ancrage géographique n'est pas le fruit du hasard. En effet l'il est concomitante de l'expansion du français depuis le moyen âge (dès la fin du XII siècle, DEBETHUNE.C, auteur français, originaire du Pas-de-Calais et DE VARENNE.A de Lyon font part de leur dépit de ne pouvoir user d'une « parole Française » telle qu'on l'a pratiquée dans l'île de France.

« *Les français devant la norme* » est le premier ouvrage à exploiter le concept de l'il dans le domaine francophone. Par ce travail, qui adopte une démarche proche à celle de LABOV, GUEUNIER, auteur du livre, et ses collaborateurs, étudiant les attitudes face à la norme

(26) : Ibid. *Exil Dans la langue*, www.detemble.com.

(27) : Ying Chen, *quatre mille marches. Un rêve chinois*. (2004).P.4.www.seul.com.

(28) : Ibid. P.17.

(29) : Louis Aragon, *la Diane française, en étrange pays Dans Mon pays lui-même*.

(30) : Amine Zaoui, *l'enfant de l'œuf*.p.93.

(31) : Ibid. P.232.

(32) : Ibid. P.215.

dans des milieux urbains différents en France remarquent que dans les régions où coexistent le français et une langue régionale, l'il est très manifeste.

La norme et l'insécurité linguistique qui en découle ont des implications concrètes pour l'apprenant FLE, qu'il soit finnophone ou autre : l'apprenant doit d'abord savoir quelle norme il doit utiliser quand il s'exprime en français cet aspect a aussi son importance pour l'apprenant qui se dessine par exemple à la carrière d'enseignant.

Le sentiment d'insécurité linguistique reflète souvent une véritable méconnaissance de certaine méconnaissance grammaticale. Pour William Labov que l'on attribue généralement la paternité de la notion l'insécurité linguistique. Dès 1973 celui-ci ne déclarait que les New-Yorkais « *Sont convaincues qu'il existe une langue « correcte », qu'ils s'efforceront d'atteindre dans leurs conversations soignées* »<sup>(33)</sup>

Il existe une relation privilégiée entre insécurité linguistique et plurilinguistique ont démontré que le sentiment d'insécurité linguistique est plus fréquent dans le milieu plurilingue que dans le milieu unilingue.

*« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre model plus prestigieux mais qu'ils ne pratiquent pas »*<sup>(34)</sup>

On a vu précédemment que le sentiment d'insécurité linguistique est directement lié à la non maîtrise de la norme et que plus il s'en approche, plus il est à l'abri de cette insécurité. La norme renvoie au rapport que les sociétés entretiennent avec les langues et leurs usages. La notion de « règle » quant à elle renvoie à des phénomènes internes au fonctionnement des langues et désigne le fait que toute langue obéit à des organisations spécifiques. Une norme peut bien exister, sans pour autant obéit aux règles grammaticales, il suffit qu'elle soit partagée par les membres de la même communauté linguistique.

De ce qui précède, nous ne pouvons que constater le grand lien existant entre le sentiment d'insécurité linguistique et la notion de norme. Que la maîtrise de cette dernière renforce l'opération d'apprentissage de la langue étrangère.

Donc, nous avons montre que l'insécurité linguistique est un phénomène, qui touche différentes types de locuteurs, ceci dans différentes situations de communication. Ce concept de l'insécurité linguistique a évolue grâce aux travaux de plusieurs chercheurs.

---

(33) : Labov W. *La sociolinguistique*, trad. Alain, Kihm, paris, Didier (1976).p.201.

(34) : Calvet J. *La sociolinguistique*. Ed : PUF, paris, 1993, p. 51.

L'étude de ce concept prend en compte, l'être global de l'homme, son territoire, son cadre de vie et de travail, son comportement, ses émotions, sa situation sociale, la relation qu'il entretient avec les autres, avec sa langue et les autres langues.

# Chapitre II

## **L'exil psychologique**

Si l'exil est une démarche active et souvent emplie d'espoir, et il est plutôt dans la réalité, consécutif à un vécu traumatique et synonyme de perte de repère et d'ancrages pour nombre de demandeur de l'asile.

Le terme de l'exil comme nous l'avons défini précédemment, semble être clair ; mais ce qui nous intéresse aussi, c'est ces répercussions psychologiques sur les personnes concernées notamment les personnages d'une œuvre littéraire.

En fait, l'exil est trop souvent allié à des sentiments négatifs, comme la solitude, l'isolement, de plus il représente une contradiction sous-entendu entre l'espace idéaliste que l'exilé a quitté et l'espace hostile de son exil qu'il occupe volontairement. Ceci dit, l'autre signification peut être révélée chez l'exilé qui met en avant la complexité de statut qu'il occupe. Ainsi à titre d'exemple : il n'est pas accessible de savoir quand commence l'exil psychologique chez une personne comme le cas de Moul qui d'ailleurs vers la fin du roman n'apporte pas plus de réponses à cette question .Car cet homme reste toujours un personnage exilé « *l'homme était sans Harys, sans Tanila, sans Farida, sans Lara, sans ombre.....L'homme était dans sa solitude assis sur un banc dans la cour de l'hôpital psychiatrique Frantz Fanon de Blida* ». (35)

Cela signifie que Moul a perdu sa famille, ses amis, même son chien Harys qu'il était un jour son compagnons proche qui est collé à lui tout le temps, mais maintenant, Moul reste seul son entourage est disparu, il manque la communication avec lui d'une manière définitive.

« *Je suis triste Harys n'arrive pas à marcher, il a le vertige. Le déséquilibre* ». (36)

---

(35) : Amine Zaoui, *l'enfant de l'œuf*.P.232.

(36) : Ibid. P.231.

Cette citation englobe la mauvaise situation de deux personnages principaux vers la fin, chacun reste seul, chacun est dans un monde différent, malgré qu'ils étaient précédemment ces deux plus proche et l'une cote à l'autre.

Souvent l'exil provoque l'écrivain, qui assimile à cette forme vagabonde d'une personne qui erre sans but précis, contrairement à l'exil qui suppose qu'on est venu d'un lieu vers un autre lieu. L'errance peut briser les limites géographiques, comme on peut l'être dans son propre pays, cela n'exige pas le changement de pays pour être en errance, en somme, dans l'errance, il y'a de la liberté et dans l'exil est limité, c'est-à-dire l'enfermement.

L'exil et l'errance peuvent entraîner une relation de cause effet, effectivement la personne étant en exil peut en quelque sorte être perdu à titre d'exemple le cas de « Moul », c'est-à-dire, il y'a aucun repaire ni but pour lui et ceci peuvent entraîner à son tour une errance. Cependant, l'errance peut être autre que physique, autrement dit, on peut trouver une sorte d'errance mentale, intellectuelle et même dans la pensée de la personne.

Jean Paul Sartre assimile l'existence du « Noir » à une forme d'exil très particulière et soutient que la rencontre coloniale avec la culture blanche marque l'émergence d'une nouvelle expression poétique de l'errance « *(le poète noire) commence donc par l'exil, un exil double : de l'exil de son cœur, l'exil de son corps offre une image magnifique* ». <sup>(37)</sup>

Dans cet extrait, Jean Paul Sartre, démontre qu'effectivement l'exil peut être double : un exil intérieur, psychique, et un exil extérieur, qu'est le corps d'une personne étant, autre qu'à l'endroit qui lui appartient. Il explique aussi que certain exil même s'ils reviennent chez eux dans leur pays, le sentiment d'exil demeure.

En étant en état d'exil, un nombre de personnes se trouvent à errer, à une instabilité psychique. La conception d'exil, démontre que le mot « exil » a un double connotation, la première, est que l'exil signifie une personne étant d'exil, hors de son pays natal, quitte sa patrie. Et la seconde, est que l'exil peut évoquer l'état d'une personne étant en exil, et cela même étant dans son pays, cela désigne un exil intérieur. C'est-à-dire, l'attitude d'une personne qui ressent un sentiment de refoulement, comme le sentiment éprouvé par « Moul », de bannissement au sein de la famille, sa femme ne veut pas vivre ensemble, elle a choisi de vivre seule, même sa fille, elle se quitte pour commencer une autre vie.

---

(37) : Jean Paul Sartre. *D'Orphée et des poètes noirs de l'Anthologie ou les raisons d'une comparaison imago logique*. P.64. [www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com).



Ainsi l'histoire de « Moul » qui s'exprime sur un fond commun qui est causé par l'exil, mais aussi par un exil psychique, dans notre étude c'est que cette forme d'exil est en relation étroite avec « l'errance psychique » des personnages.

Donc, la solitude lorsqu'elle est un sentiment engendre des affects qui vont de l'angoisse au plaisir avec lesquels nous devons composer toute notre vie, partagés entre le désir de fusionner à l'autre et celui de le détruire.

Depuis Freud, l'emploi du terme sujet en psychanalyse implique nécessairement l'idée d'un support corporel aux pensées inconscientes. En d'autres termes cela implique l'impossible dissociation entre le corps et l'esprit.

Cependant, il n'en fut pas toujours ainsi, étant donné que le cogito cartésien, pour Lacan, représente le moment du sujet, historiquement défini dans lequel le corps s'exile de la pensée.

L'exil désigne le « hors de chez soi », une forme de déracinement qui oblige au déplacement vers un ailleurs, à la migration passagère et parfois à l'errance sans fin. Il peut inspirer « le mal du pays », la nostalgie ou la mélancolie à l'endroit de la terre natale, de ses proches, de la langue maternelle et de tout un monde qu'on a laissé derrière soi en partant. Il peut aussi engendrer une approche du monde singulière, devenir le lieu de croisements culturels féconds, entre le moment du départ et celui du retour possible, la condition de l'exilé est souvent comme suspendue dans le temps, avec la difficulté de réinstaller un « chez soi » ailleurs. Le pays d'accueil n'est pas alors perçu comme un nouveau foyer, mais bien comme une terre d'exil dans l'attente et l'espérance d'un retour possible.

### 2.1-L'étude des personnages principaux :

« *Superstition littéraire- j'appelle ainsi toutes croyances qui ont de commun l'oubli de la condition verbale de la littérature. Ainsi existence et psychologie des personnages, ces vivants sans entrailles.* »<sup>(38)</sup>

Comme l'écrivain et l'écrivaine, le personnage est « *est constructions textuelle* ». <sup>(39)</sup>

Le personnage principal est l'axe central du roman, puis que grâce à lui l'histoire avance et les évènements développent, il joue le rôle d'un levier qui guide le déroulement des évènements.

Chaque personnage a ces propres caractéristiques tel est le cas des deux personnages principaux de notre roman (Moul et Harys), dont nous avons choisi de les analyser sous différents aspects dans ce chapitre.

Autant dit, le personnage principal est un être de la réalité caractérisé par des traits spécifiques qui apparaissent pendant la lecture de l'œuvre.

« *Un personnage peut se présenter comme un instrument textuel* ». <sup>(40)</sup>

Pour les personnages qui nous concernent Moul a un comportement qui est caractérisé par sa solitude et son isolement, et Harys caractérisé par l'amour et la fidélité à son maître Moul.

« *Analyser un personnage comme un effet de lecture* ». <sup>(41)</sup>

En appliquant cette définition sur les personnages de notre corpus, nous remarquons qu'en effet Moul est caractérisé par les traits qui renvoient et déterminent aisément sa solitude, et par contre Harys, ses traits renvoient à sa fidélité et son amour.

« *Il m'oublie dans ma solitude. Abattu, je rentre dans ma carapace, de loin je le fixe. Il a fait du salon son bureau de travail. Il passe sa journée enfermé, pianoté sur le clavier de son ordinateur Toshiba ou à lire livre* ». <sup>(42)</sup>

« *Est mon maître, je l'aime beaucoup, je suis tout le temps collé à lui* ». <sup>(43)</sup>

Toute œuvre littéraire se concentre autour d'un personnage qui permet de donner un corps à l'histoire c'est ce à quoi affirme Roland Barthe « *il n'existe pas un seul récit au monde sans personnage* » <sup>(44)</sup>

Donc, un personnage désigné chacun des acteurs fictif d'une œuvre littéraire, le romancier donne à son personnage une identité qu'il souhaite rendue crédible, significative et définit par

(38) : Paul Valéry, *Tel quel*, cite par Philippe Hamon, *pour un statut sémiotique du personnage. Im poétique du récit seul* 1977.P.15.

(39) : Y Heuter. *L'analyse du récit*. Paris. Dunos.1997.P.27.

(40) : Vincent Jouve. *La poétique du récit*. Armand Calin Paris.2010.P.94.

(41): Ibid. Op.cit.

(42) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ». P.39.

(43): Ibid. P.10.

(44): Barthe Roland « *Analyse structural de récit* ». Art in Genette, Tzvetan Todorov (s/j). *Poétique du récit*, par seul 1977.

son nom. Ce personnage doit avoir une personnalité, un comportement et un caractère, cela est très nécessaire à fin de dévoiler son passé, et révéler ses pensées.

D'après Vincent Jouve, « *le personnage est une synthèse entre limites « statique » (l'être) et unités « dynamique » (le faire) c'est-à-dire tout personnage acteur se construit de certaines qualifications autour d'un moins consécration de se baptême* »<sup>(45)</sup>

Dans « *L'enfant de l'ouf* », Moul, est le personnage principal qui évolue les événements de l'histoire. C'est un personnage qui attache à l'imaginaire et aux souvenirs, et pour cause, son identité est incertaine. Il souffre en outre d'une certaine inconscience, d'une instabilité psychique liée à l'exil.

Ainsi il porte une identité mouvante et douloureuse. De ce fait en étant donné que le personnage est toujours plus au moins représentatif de son époque, on pourra donc démontrer que le but principal de Amine Zaoui constitue ici la présentation d'un personnage à travers le quel, non seulement l'auteur veut monter au lecteur l'état de l'exil.

Le personnage principale est resté la personne sur laquelle fondée toute action de l'histoire, ce qui en gendre d'ailleurs sa cohérence.

En fait, Moul, notre personnage principal, traverse une situation d'absence, de manque il souffre de manque de sa femme et sa fille Tanila.

En fin, on peut dire qu'Amine Zaoui veut incérer par son personnage Moul, l'image d'un homme qui cherche l'amour, la tendresse. Et qu'il n'arrive pas à trouver.

Amine Zaoui ne cherche pas à amuser son lecteur par des événements, ses sentiments et ses pensées.

### **2.1.1-Les itinéraires des personnages principaux :**

#### **a/Itinéraire de Moul :**

Moul vit avec son chien Harys dans un appartement à Alger toute sa famille l'a quitté, il reste seul. Sa femme le quitte après une vingtaine d'années de vie conjugale.

Sa fille Tanila, a choisi de voyager à fin d'être artiste, les souvenirs se bousculent dans sa tête et essaye de faire appel à sa mémoire pour combler la visé laissé par ses proches.

La lecture prend une énorme place dans sa vie. Son bureau est un plein des livres entassé par tout, il n'arrête pas la lecture. Bien que Moul soit un obsédé des livres .Un vrai rongeur de ses trucs en papier, il n'est pas aussi intelligent que ça. Aux toilettes, lieux de relations, il sacrifie le plaisir de chien au plaisir.

---

(45) : Vincent Jouve, *l'effet personnage dans le roman*. P.9.

Moul a pour amante un chrétien refuge de Damas sensuelle Lara, à l'âme bouleversée par la guerre.

### **b /Itinéraire de Harys :**

C'est un bon chien, il est l'ami proche et intime de Moul. Tous les deux ont des points en commun, ils vivent ensemble, le seul qui connaît la mentalité de Moul, comment pense-t-il ? Quels sont ses rêves ? Car, il a la compagne toujours, nuit et jour .Il est toujours collé à lui, pour Harys, il considère Moul comme sa famille, d'autre manière, l'un ne peut pas vivre sans l'autre. Il lie les sens une forte relation, démonter des pensées des paroles, car Harys est un chien, il est libre de dire n'importe quoi, il n'est pas comme l'être humain nous ne pouvons pas le punir à cause des paroles.

Le personnage Moul est présenté comme un faible, les espoirs se fondre, comme l'espoir du retour de sa femme Farida et sa fille Tanila.

Il vit sans but, il a un comportement un peu bizarre et différent, en plus il ne se donne même pas les moyens d'arriver à des doutes, ce n'est qu'un personnage spectateur de sa propre vie cet homme ne vit que dans le passé à cause de ses souvenirs avec sa femme (Farida) et sa fille (Tanila), Mais, il raconte un peu de sa vie actuelle, la relation amoureuse avec la vétérinaire Zouzou, et Lara la fille de Tarik Ibn Ziyade.

C'est un personnage qui échoue dans la plupart des choses.

### **2.2- LE profil psychologique de Moul :**

Les êtres humains sont différents les uns des autres, notamment psychologiquement. En effet, chaque personne possède des traits psychologiques qui sont nécessaires à son être humain travail quotidien d'après ses sentiments, pensées être ses réflexions. Mais chaque être humain à sa propre identité psychologique c'est son vécu et ses expériences. Pour Gustave. Jung

*« L'individu a deux façons de se charger en énergie : l'introversion et l'extraversion.*

*Jung a observé que les individus ont tendance à trouver leur énergie et à être dynamisés :*

*Soit par l'environnement extérieur ; les activités et les expériences : Extraversion E*

*Soit par l'univers intérieur des idées, des souvenirs et des émotions : Introversion I ».*

(46)

Donc ; chaque personne a une inclinaison plus ou moins prononcé des deux aspects, certains stimule l'environnement antérieure et d'autre par l'environnement intérieur.

---

(46) : Jung Carl Gustar.Les types psychologiques. 1921.P.94,195.

Si ; nous partons de l'approche établie par Jung ; nous trouvons pendant la lecture de notre corpus, quelques caractéristiques du personnage principale qui possède une inclination plus ou moins prononcée vers l'introversion, ce dernier ayant des attitudes particulières nous ont conduit à vérifier cela premièrement par penchant de Moul vers la solitude, d'être seul comme le montre le passage « *l'homme était dans sa solitude ; aussi sur un blanc dans la cours de l'hôpital psychiatrique Frantz Fanon Blida* ». <sup>(47)</sup>

Le profil psychique de Moul est très complexe et déroutant, étant une personne ayant vécu des moments seuls, sans sa famille sans des amis, tous ses proches sont disparus.

Cette étude et tous ces points nous permettons de connaître l'aspect psychologique de Moul notre personnage principal, mais également il nous permet de mieux comprendre et cerner,

L'aspect psychique de Moul est complexe, étant une personne ayant vécu une longue période seul, alors, l'absence de sa famille a engendré un certain manque, en renfermement sur soi. Une remise en question s'établie alors, durant les conversations qui se déroule avec son chien Harys, souvent des souvenirs, mais derrières ces souvenirs, en ressentant un personnage perdu, cela, nous conduit à penser, que l'exil a une grande partie de responsabilité quant à l'habitude, et caractéristique de Moul.

Ainsi le profil psychologique qu'Amine Zaoui dresse du personnage principal, et les termes utilisés pour désigner le processus de ses pensées, sont compris à travers les rapports qui existent entre lui-même et les autres cette étude, qui est porté sur notre personnage principal, nous estimons que c'est un élément très important pendant l'étude effectuée sur l'exil, en effet, cela va nous permettre dans ce chapitre de mieux expliquer.

C'est aussi un personnage attachant par ses aspects psychologiques et son histoire, il offre aux lecteurs une réalité sociale, d'une personne seule, et triste.

### **2.3-Le faire du personnage :**

Le faire du personnage est présenté par l'ensemble des actions accomplies par lui ; ce n'est pas seulement la capacité d'un personnage à mener son travail à terme. À travers ce faire le personnage se définit par rapport aux normes sociales en vigueur qu'il peut accepter ou refuser au par rapport à autre lui l'évaluation qui s'attache au faire du personnage se donne sur toute histoire du personnage ; comme l'affirme Philippe Hamon : « *Son passé son présent et son avenir peuvent même être frappés d'évaluation contradictoires* ». <sup>(48)</sup>

---

(47) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ». P.232.

(48) : Philippe Hamon. Horváth Krisztina, *le personnage comme acteur social les diverses formes de d'évaluation dans la peste d'Albert Camus*.

Le faire et l'être sont étroitement liés, l'équilibre et la vraisemblance l'exigent. D'une façon très simple le faire c'est le résultat d'un ensemble d'actions antérieures.

Le passé et le présent du personnage sont entretiennent un lieu de continuité et de logique cette continuité est très nécessaire car elle que l'œuvre communique un sens au lecture.

Si le lecteur de « *l'enfant de l'œuf* » a des informations sur le faire antérieur des personnages, c'est évidemment à travers des confidents que les personnages sont entre eux. Par exemple le passé d'un personnage peut éclairer les motifs de ses actions présentes comme à titre d'exemple : seul le passé de Moul explique pourquoi sa femme et sa fille préfèrent de le quitter au lieu de vivre ensemble.

Le faire de « l'enfant de l'œuf » article au tour de la solitude et isolement de Moul après la séparation avec sa famille et une nouvelle relation d'amitié et amour avec son bon chien Harys qui devient après toute sa famille.

La première action constituant le faire de Moul, est le fait de rester seul après la décision de sa femme de l'abandonner et finir leur relation définitivement

*« Une gangrène qui me ronge le cœur depuis que Farida a décidé de claquer derrière elle la porte d'une vie conjugale gelée ou momifiée. Elle m'a quitté, peut-être à cause de la mauvaise haleine de ma bouche. Et pourtant, tous les soirs, avant de rejoindre le grand lit, je n'oublie pas de me brosser les dents et je me gargarise avec un bain de bouche très fort ; de temps en temps, j'utilise même le fil dentaire !*

*Farida m'a collé ce sobriquet : Moul »* <sup>(49)</sup>

L'autre action consiste à la relation d'amitié entre Moul et Harys, d'après sa souffrance de perdre sa famille il devient son compagnon proche, les deux vivent ensemble et partagent le tout « *on partage le même appartement, on dort dans la même chambre, mais on ne porte pas le même nom !* » <sup>(50)</sup>

### 2.4- La solitude et la psychanalyse :

*« La second moitié du siècle passé a rendu tout le monde extrêmement sensible au destin des gens chassés de leur pays. Cette sensibilité compatissante a embrumé le problème de l'exil d'un moralisme larmoyant et a occulté le caractère concret de la vie de l'exil qui a su souvent transformer son bannissement en un départ libérateur « vers un ailleurs inconnu par définition, ouvert à toute les possibilités. »* <sup>(51)</sup>

---

(49) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ». P.11.

(50):Ibid.P.10.

(51) : Kundera Milan. *Pour une définition de l'exil*, (2009).P.123.

Dans les paroles de l'auteur, le concept d'exil tout d'abord perçu en tant que déracinement, errance, souffrance conçue sous la forme dramatique du départ vers la terre promise, peut devenir libérateur, lumineux ouvrant « *des horizons insoupçonné* »

L'auteur est convaincu que « *on ne peut plus parler de l'exil comme on en parlait jusqu'ici* ». Cette idée est renforcée par les propos de François Tallendier qui soutient que « *l'exil est Kundera une valeur ambiguë, à la fois drame et salut* »<sup>(52)</sup>

A l'instar de Kundera, nous pouvons ici rappeler les paroles de Trigano qui défend lui aussi que nous devons, « *apprendre à voir l'exil comme un choix libre, un projet créatif que l'homme fait dans la condition de déracinée* »<sup>(53)</sup> Trigano ajoute à cette réflexion que « *avec l'exil, un tournant radical est vécu : ou bien l'exilé se perd corps et biens avec la dislocation de la ronde de la transmission, ou bien il se fait commencement d'une transmission à venir, se haussant à la hauteur d'un héros, inaugurant une histoire nouvelle* »<sup>(54)</sup>

C'est ce que Kundera propose :- inaugurer une nouvelle, une nouvelle conception de l'exil. Conception qui l'amène à découvrir son état récent d'émigré et à rechercher un nouvel imaginaire qu'il reproduit dans ses romans dans la langue de son pays d'accueil.

L'exil, qui consiste en la privation d'un lieu propre pour un individu ou un peuple, se révèle comme perte de l'origine. Cette détermination a priori négative n'atteint pas seulement le corps, mais aussi la conscience dont est dévoilée alors la structure ontologique fondamentale. La conscience se manifeste en effet comme faculté de se projeter au-delà de son lieu propre. Pour vivre, elle doit s'exiler.

Comme le prédisait André Malraux, le 20<sup>e</sup> siècle a été un siècle de croyances. À son aurore, le vingt et unième siècle se caractérise par les flux migratoires qui l'animent. L'une des caractéristiques des sociétés contemporaines est, en effet, l'augmentation de la mobilité géographique des individus. Ces déplacements ne se réalisent pas sans répercussion individuelles et collectives.

L'exil psychologique désigne le plus souvent l'expression d'une division de l'être. L'homme se trouve dans un état d'aliénation ou il se sent séparé avec son propre moi « *à l'intérieurs et vis-à vis de lui-même (.....) À la fois étranger et familier* ». <sup>(55)</sup>

---

(52) : Tallendier, François (2011). « *Le roman comme zone franche* », Magazine Littéraire, n°507, avril 2011, pp.54-55.

(53) : Trigano, S. (2001). *Le temps de l'exil*, paris : Payot.

(54) : Idem : p.14-15.

(55) : Pierre Nguyen-Van-Huy, *La Métaphysique du bonheur chez Albert Camus*, Neuchâtel, Baconnière, 1962, p.45.

Notre culture met en avant une négativité de la solitude, d'une « mauvaise » solitude liée au manque. Mais la solitude comporte bien des aspects qu'il s'agit d'élucider : si la solitude peut être marquante dans l'insupportable de l'abandon, elle parfois lieu de création. Et la création est alors configurée à l'idée de création de soi et même de et même création du « soi ». Apprendre à être seul en présence de l'autre c'est tout autant apprendre à être soi en présence de l'autre.

La solitude est un concept plus philosophique que psychanalytique. Et pourtant son importance théorique que concrète dans la thérapeutique, est évidente lorsque l'on pense à l'évolution de la psychanalyse au cours du XX<sup>ème</sup> siècle. Certainement, la solitude et plus précisément le « le sentiment de solitude » accompagnent une dimension première de l'altérité : la capacité à intégrer l'autre malgré son absence.

Aujourd'hui les populations urbanisées désignent la solitude et l'isolement comme leur plus grande souffrance psychique, à l'heure où internet ne relie toute personne sur terre à la vitesse de quelques millisecondes.

On peut se sentir seul, à l'âge, sans pour autant être isolé. Car la solitude pourrait naître non d'une absence autour de nous, mais d'une absence de nous, absence de modèle, par exemple. Ce vide intérieur serait-il à l'origine de certaines psychopathologies ?

Qu'est ce que le sentiment de solitude ?

Le mot « solitude » désigne à la fois le fait d'être une personne isolée comme pour un célibataire et le fait de souffrir d'être seul. On peut vivre en solitude sans souffrir de solitude.

Se sentir seul tout en étant en couple, en famille ou dans une communauté « *les mondains sont des solitaires perdus dans une abondance de connaissances floues* »<sup>(56)</sup>

Le sentiment de solitude a plusieurs composantes. Il survient quand on éprouve le sentiment d'absence physique. La solitude est vue comme une carence dans l'intériorisation d'Autrui. Elle n'est pas liée à l'absence d'un entourage réel mais elle est la manifestation d'une absence solides référents, nécessaires à toute socialisation.

En psychanalyse l'isolation est un mécanisme de défense qui consiste à isoler une pensée ou un comportement, pour éviter toutes connexions à d'autres pensées ou comportements. Il s'agit d'une rupture de la chaîne associative d'une pensée, ou d'une action, avec ce qui la suit ou la précède dans le temps. Nous pouvons ainsi penser que ce dont souffrent certaines personnes âgées ou non, c'est à travers la solitude de la rupture ou d'un manque d'un lien affectif à l'autre. Sentiment réactivé avec l'approche de la mort.

---

(56) : F. Beigbéder. *Dans l'Amour dure trois ans*, Grasset, 1998.



La question de la solitude, sentiment inévitable et concerne chaque être humain.

Selon M. Klein, la source de ce sentiment n'est pas cherché « *La situation objective d'être privé de compagnie* ». <sup>(57)</sup>

En fait, elle pense que ce sentiment est plus d'un sentiment interne. « *On peut éprouver aussi bien au milieu l'amis qu'en étant aimé* ». <sup>(58)</sup>

C'est le cas ou la situation de vie de Moul, notre personnage principal, il se sent toujours seul « *Moul est ombre d'une blessure qui perdure, une gangrène qui me ronge le cœur depuis que Farida a décidé de claquer derrière elle la porte d'une vie conjugale gelée ou momifiée. Elle m'a quitté* ». <sup>(59)</sup>

Sa vie se structure dans l'insatisfaction de devoir recourir à la parole pour pouvoir communiquer et être en relation avec les autres.

Il reste limite entre ses livres et ses écritures, ses pensées et entourage « *Mon maître vie dans une forêt de livre* ». <sup>(60)</sup>

D'après la lecture de notre corpus, Moul apparaît comme une personne non libre.

Ce comportement est contre la théorie qui consiste que l'homme est radical libre, dire que l'existence précède l'essence « *Signifie donc que l'homme existe d'abord se rencontre surgit dans le monde et qu'il se définit après* ». <sup>(61)</sup>

Cela fait naissance à l'idée que l'homme tel qu'il se conçoit et tel qu'il se vent « *N'est rien que ce qu'il se fait* » <sup>(62)</sup>

Cette perspective sartrienne se révèle aussi la proche de la conception Freudienne de l'angoisse, dans la quelle « *Jeté au monde sans aucun appui et sans aucun recours* ». <sup>(63)</sup>

Moul donc a presque perdu son moi il apparaît comme un corps son âme, Freud déjà parlait de risque de morcellement permanent, allant j' jusqu'a parler du risque « *De d'éclatement du moi, qui pourrait sur venir dans les cas ou les identifications d'objet s'isoleraient les unes des autres* ». <sup>(64)</sup>

---

(57) : M. Klein. *Se sentir seul*, (1963) in envie et gratitude et autres essais, Paris. Gallimard ; 1996 ; p.29 ; 30.

(58) : Ibid.P.121.

(59) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ». P.11.

(60) : Ibid. P. 11.

(61) : Jean Paul Sartre. *L'existentialisme et un humanisme (1946)*. Paris. Gallimard ; 1996 ; p.29 ; 30.

(62) : Ibid.P. ; 30.

(63) : S Freud. *Inhdisbition ; symptôme et angoisse*. P. 82 ; 83.

(64) : S Freud. *Le noir et le ça (1923) in essai de psychanalyse*. Paris. Payot 1981.P. 243.

# Chapitre III

## **L'exil se soigne**

*« En poète, la nuit, Moul préfère s'installer dans la cuisine de douze mètres carrés, peut être un peu moins. C'est son coin privilégié. Je ne dérange pas sa solitude ou méditation. Dès son troisième verre, il se métamorphose en un être romantique, doté d'une haute sensibilité émotive. »<sup>(65)</sup>*

Nous avons pris cet extrait comme un exemple afin de montrer la souffrance et la douleur qui existe chez Moul au niveau de son esprit et son corps.

Amine Zaoui à travers le personnage de Moul, nous exprime sa douleur physique et son influence sur l'état moral. Tous ces deux en les expliquant en se basant sur l'état psychique du personnage.

Moul est une personne qui vit dans une solitude, isolement, crainte et grande tristesse. Ce déséquilibre mental est influencé par l'état physique ou plutôt par son corps.

Malgré qu'il n'était pas seul, il avait son compagnon Harys, qui partage avec lui ses souffrances, mais son état ne change pas et s'améliore jamais il y'a toujours le même axe de réflexion, toujours la même pensée et les mêmes idées .Il reste limité, malheureux.

La solitude et l'isolement de Moul c'est comme un sujet interne entre lui-même, qui cause une souffrance comparable à la douleur de son corps et son âme : ce sentiment de solitude n'est pas être seul mais c'est un sentiment plus profond, c'est regarder les gens qui nous entourent et ce dire, qui s'intéresse à moi vraiment, qui passe du temps avec moi, qui m'aime sincèrement, qui aurait peur de me perdre. Cela est résumé par le cas de Harys, notre deuxième personnage principal et son maître Moul

*« Au visage couvert d'une barbe permanente de quatre jours, est mon maître, je l'aime beaucoup. Je suis tout le temps collé à lui, .....On partage le même appartement, on dort dans la même chambre, mais on ne porte pas le même nom ! »<sup>(66)</sup>*

Pour lui (Moul), c'est le seul à souffrir dans ce monde d'être le seul à ne pas avoir ce qu'on veut, le seul à ne pas être heureux, mais dans la vérité cette impression est fautive, il suffit d'avoir le courage pour sortir de l'obscurité et d'affronter le monde d'aide avec bien sur le besoin d'autre de quelqu'un de temps en temps, parce que souffrir de la solitude est mauvais signe, qui ne jamais souffrir que la multitude.

### **3.1- la maladie de l'exil :**

---

(65) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ». P.31.

(66) : Ibid.P.

**3.1.1-Définition de l'exil :** l'exil est l'état d'une personne qui a quitté sa patrie volontairement ou sous la contrainte bannissement, ou d'une autre façon, l'exil désigne le « hors de chez soi » une forme de déracinement qui oblige au déplacement vers un ailleurs à la migration passagère et parfois à l'errance sans fin.

Il peut inspirer, le mal du pays la nostalgie, tout simplement est le sentiment d'éloignement d'un individu de son pays. C'est un état de tristesse a un sentiment de regret des temps passé causée par l'éloignement du pays natale.

### 3.1.2-La définition de la nostalgie :

La nostalgie, tout simplement est le sentiment d'éloignement d'un individu de son pays. C'est un état de tristesse au un sentiment de regret des temps passés causé par l'éloignement du pays natal.

Il convient de mentionner que le terme « nostalgie » a un lien particulier avec la suisse. Il s'agit d'un concept savant issu du grec composé de (nostos) qui signifie « retour au pays » et « Algos »qui signifie « douleur » inventé par étudiant en médecine du 17<sup>ème</sup>siècle, Johannes Hofer, pour décrire les angoisses combattant loin de leur pays dans les plaies de la France ou de l'Italie et se languissant de leurs paysage de montagne indigènes.

Malgré l'association solide entre la nostalgie et la suisse, certains migrants nostalgique pourraient ne pas être très convaincus que la maladie connus sous le non de mal de suisse.

Et voici formulé, par ce mot, l'enjeu du présent propos. Saisir sur un spectre de quelque trois millénaires les conditions d'apparition et d'élaboration du concept-idée et verse confondus, sous ce terme la souffrance provoquée par l'exil. La nostalgie a été forgé à la fin du XVIIe siècle dans un contexte médical, le sentiment, n'est plus commun à vivre que cette conscience souffrance d'une absence d'une chose, nom d'un être, au sens un peu précis quand c'est un pays natal, un pays d'origine, la partie perdue, et au sens large et vague lorsque c'est une époque. La nostalgie donc avec le temps désigne une image de regret en ajoutant à ce regret quelque chose de plus poignant.

La nostalgie qui est regret, qui est donc régressive est, aussi un désir, un élan qui se projette vers le passé et se résigne ne jamais atteindre sa cible. Combinant le lieu et le temps dans une méditation sur la trace.

La nostalgie avant même son baptême, c'est en ce sens qu'on peut dire nostalgique avant l'heure un Du Bellay, tout le nombre nuancier de sa prostration « *La peine et le malheur d'une espérance vaine la douleur, le souci, les regrets, les ennuis* »<sup>(67)</sup>

---

(67) : Victor Hugo. *Actes et paroles vol II pendant l'exil 1852,1870*. Chapitres III.

Tout ceci suggère une incertitude de définition dont l'effet allait être à terme. Dans l'article du dictionnaire de médecine rédigé par Georget, dans la rédaction tourne à la prétention, un étrange statut de maladie reconnu à la nostalgie n'est pas principe, mais dénié dans la réalité de l'énoncé pathologique.

*« La nostalgie n'est point une maladie qu'on puisse décrire, mais seulement une cause d'affections de versés dont le traitement peut même être indépendant à la circonstance qui leur a donné naissance. La nostalgie est primitivement un état moral pénible, dont les effets fâcheux peuvent disparaître par le retour au pays ou par l'espoir seul de le retrouver. »<sup>(68)</sup>*

Nous abstrons, la théorie, la rigidifie, la démonte et la détaille peut être faudrait-il lui restituer son trouble, son irrationalité, son irréductibilité de douleur incapable de se constituer, de sa structure dans l'espace interstitiel de l'émotion intime concevoir l'impossibilité de la nostalgie comme un impossible de la souffrance qui rejette l'exilé dans la douleur brute et violente.

*« L'exil c'est la nudité du droit, rien de plus terrible. Pour qui ? pour celui qui subit l'exil ? Non, pour celui qui l'inflige. Le supplice se retourne et mord le bourreau »<sup>(69)</sup>*

Hugo nous a donné une définition à ce concept, pour lui l'exil avec ses variations est une descente aux enfers.

*« Exile est, dans un certain sens un pays également. C'était comme si j'avais une double nationalité : une double perdue et une autre que je ne désire pas conserver, qu'est celle de l'exil. La seule façon de me débarrasser de ce sentiment de perte c'est l'écriture. Elle est la garante de la mémoire »<sup>(70)</sup>*

L'exil est donc, semble désigner le plus souvent une expulsion, tout au moins une interdiction, séjour dans un endroit comme il a dit Michael Beausang « l'individu se trouve, soit, éjecté hors d'un espace privilégié, soit emprisonné dans un espace perse auteur »<sup>(71)</sup> L'exil n'implique donc pas un déplacement spatial, mais aussi peut être un isolement ou un éloignement dans un espace malheureux « pour être en exil, ou encore pour trouver une

---

(68) : E. J. Georget, (in) Madelon, Béchard, Biett et all Dictionnaire de la médecine, paris, Bechet. Jeune. T.XV1826 p135.

(69) : Alphonse Boudard, *la métamorphose des clopies*, livre poche 1962.P.135.

(70) : Ghania Adano « Interview : c'est le Liban qui se consume dans l'incendie », swissinfo.ch (en ligne) ,4 mars 2005.

(71) : Michael Beausang. « L'exil de Samuel Bachett, la terre et texte » critique, tome XXXVIII, n°421-422, juin-juill.1982, p, 564.

*communauté ou guérir la douleur de l'exil, point n'est pas besoin de passer d'un pays à un autre »*<sup>(72)</sup>

Aujourd'hui le sentiment de la nostalgie combinant le lieu et le temps dans une méditation sur la trace.

### 3-2 Les maux de l'exil :

*« Un corps triste et douloureux*

*Ceux qui restent sont à plaindre*

*Ceux qui partent sont heureux ! »*<sup>(73)</sup>

Nous avons voulu commencer par ces vers pour exprimer la douleur et la souffrance des exilés, qui court à la quête pour oublier et soulager ses maux.

Beaucoup des exilés souffrent, beaucoup d'entre nous en sont très probablement convaincus que certains d'autre personne que les exiles se plaignent mais réduisent cette plainte à une simulation une plainte certes mais une souffrance feinte, heureusement les lecteurs sont persuadés du contraire.

Tous cela souligne point très important que les psychologues et les psychiatres de façon générale, les pays solidaires avec les migrants en particulier, et de fait, des souffrances traumatiques abondent hantant nuit et jour psychés et corps blessés par l'horreur conise sous d'autre latitudes, os diagnostics se posent toute fois les soignait et leurs patients.

Les exilés ne sont ni malades, ni malheureux, seuls et souffrants, mais pas tout les exiles, aussi les autres immigrés et qu'ils sont des citoyens français. Que la douleur dure a « *ces histoire.....d'homme et de femme qui se rencontrent, qui s'aiment ou croient s'aimer et finissent par se quitter, souvent en se faisant du mal* »<sup>(74)</sup>

D'un point de vue un peut philosophique, face à la souffrance, s'éloigner ou se rapprocher de Dieu, l'homme est limité, il lui est important de comprendre la cause et justifier le choix, pourquoi moi qui je souffre ? Pourquoi cette douleur ?

La douleur est en fait, une façon inexplicable pour la protection de la vie.

L'exil que se soit, partiel ou total fait souffrir ses victimes, c'est possible l'exil qui procure la douleur est adapte aussi d'affiner l'exilé et l'aider à réaliser son humanité « *ce soir, j'ai froid, je me réfugie ma carapace. Le vin a un autre goût* »<sup>(75)</sup>

### A/Les souffrances traumatiques :

---

(72) : Angela Ingram, « Introduction », dans Mary Lynn Broe et Angela Ingram (éds.), *Women Writing in Exile*, Chapel Hill et Londres, The University of North Carolina Press, 1989, P.8.

(73) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ».P.104.

(74) : Sadek Aissat, « *je fais comme fait dans la mer le nageur* ». P. 155.

(75) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ».P.222.

Ce sont les douloureux aisées à reconnaître, apparues dans le pays natale suite à des guerres ou tortures des violences fomentées à mille lieux de chez nous, par des gens que nous peinons à reconnaître leur apparence à une commune humanité. Ces souffrances abondants, charriants, leur litanie social, perte, là où réside le cas de notre personnage principale, Moul, qui sent la perte, de tous, sa famille, ses procheche, d'une autre façon, la perde de sa vie et de sa personnalité, il est apparu comme un corps sans âme, sans cerveau, sans réflexion. Il semble tout simplement une personne morte, qui ne faisait ni le bien ni le male, son existences ne faisait pas une différence, son présence et son absence est riel « *je suis certain qu'il est en train de me suivre les yeux. Dès que je tourne une page, Harys lève instinctivement son regard dans ma direction comme pour compter les payes ou celles qui restent* »<sup>(76)</sup> ces pertes imposent leur cortège de souffrance, souffrance du deuil dans la second partie.

Tout exilé, migrant, demandeur d'asile, travailler immigré conjoint d'ailleurs venus nous rejoindre par amour. Ce la pose une grande problématique que sa réponse reste ambiguë et caché, pourraient, les exilés ne pas être différent ou interminables ?

### **B /Souffrance du deuil :**

C'est intéressé aux blessures traumatiques, pour les bonnes et les mauvaises causes, toute personne traumatisée se trouve traversée par les maux et la douleur du deuil, deuil des morts par fois, et des disparus par d'autre fois. De ce fait s'ajoute celles que l'exil secret : perte d'un monde et d'un sens partagé par les membres de la communiée d'origine, perte d'une langue, perte d'une société.

De très nombreux migrant, comme souffrent de maladies des la reconnaissance. Leurs droit sont écorchés, leurs paroles ravalées leurs vois inaudible, leur visage invisible, cela qu'on appelle migrant, il reste donc à fin de montrer sa présence.

Les maux de l'exil ici répertorient, ne sont pas les seuls, en ajoutant aussi par exemple l'échec scolaire démesure des élèves d'ailleurs. Le temps passe, un renvoi dans le pays d'origine bien entendu ne change rien à l'affaire, il n'y a pas une expérience, aucune chose à raconter, un temps vide qui creusera un trou dans l'histoire.

### **3-3 Les séquelles de l'exil :**

L'exil est présent comme un état subi ou forcé, mais il peut aussi faire référence à un état bien pris d'une manière volontaire. Que ce soit forcé ou non, l'exil signifie une expulsion, tout au moins une interdiction. La définition de l'exil prend, dans ce chapitre, un visage majeur, loin de consister dans le fait de quitter la patrie, l'exil consiste dans le fait d'y être ou sentir emprisonné.

---

(76) : Amine Zaoui. « *L'enfant de l'œuf* ».p.104.

Cette situation, qui pousse les gens de vivre hors de leur patrie natale, ils ont imprimé à leur exil un caractère non volontaire. Les différentes formes de violence et leur entendue définissent les caractéristiques des individus exilés.

En général, les exilés préfèrent vivre dans un pays voisin, comme un refuge à leur nation d'origine.

Toujours qui sont les politiques, luttent dans leur pays d'accueil à fin de faire changement dans leur pays d'origine.

Le droit d'asile est aujourd'hui reconnu dans la plupart des démocraties. Les millions d'année, chaque personnage degré ou de force fuient leur foyer à cause de conflits armés, la violence, ou catastrophes naturelles. La moitié de ce personnage sont des enfants. Un enfant en exil, c'est un enfant dont les droits sont immun problèmes violes, pour bien comprendre cette thématique, il est important de catégorie ces enfants.

Les enfants déplacés internes : qu'ils sont déplacés à l'intérieur de leur pays, ne franchissent pas les frontières, internationales reconnu d'un état.

Les enfants réfugiés qu'ils ont des droits spécifiques, franchissent les frontières internationales partantes, lors des conflits armés ou d'autres catastrophes. Ces enfant sont considérés non pas comme des « orphelins » mais comme des enfants séparés leurs familles par ailleurs, ces enfants deviennent également des victimes de discrimination, donc, l'exil a des mauvaises conséquences à titre d'exemple la fuite, l'attente et voyage.

La connaissance de ses droits, en exile est primordial, que ce soit le droit à la santé, à l'éducation qui présente la chance d'avoir une vie meilleure à leur retour d'exil.

Les blessures de l'exil peuvent resurgir des années après l'installation, les parent disent a avoir offrir un avoir meilleur à leurs enfant, les douleurs et la souffrance peuvent redevenir terrible, mauvaise lorsqu'el contracte de départ n'est pas remplis.

Les psychologues ont un rôle très importantes dans la demande d'asile, car les évolutions psychologiques destinés à la commissions de l'immigration et du statut de réfugié permet de confirmer la cohérence des symptômes observés en lien avec les traumatismes à titre d'exemple, dans le système Canadien d'immigration à travers le processus de détermination de statut réfugié, la personne sont dans une sécurité relative, il n'y a plus de tirs, de persécutions, de tortures.

Cependant, tant que cette personne n'est pas assurée qu'elle ne sera pas retournée dans son pays, elle demure dans une relative insécurité, c'est en récréant la sécurité et confiance qu'on arrive à l'aider.



De plus, les exclusions causées par le système rendent la guérison difficile, les demandeurs d'asile ont un statut temporaire. Ils vivent dans une grande précarité, socioéconomique, sans réseau social, il devient trouver en largement un emploi.

Finalement, il s'agit de soutenir la personne dans son désir de vivre en sécurité, en Confiance avec le monde qui l'entoure de reconstruire un équilibre.

Des lieux existent pour exprimer des traumatismes, si la personne veut le faire, on peut l'aider à trouver les lieux et les références. Mais on ne peut pas s'improviser psychologue et demander, il faut plutôt offrir de l'aider pour l'adaptation à une nouvelle culture.

Les personnes qui ont été très traumatisées sont conscientes qu'elles sont en quelque sorte « tarées » que, elles se mettent à parler de certaines horreurs, elles seront rejetées à cause des horreurs qu'elles ont vécues, le meilleur service qu'on puisse rendre à des réfugiés au des immigrants est d'essayer d'établir une relation d'échange et d'accueil, de prendre conscience de notre rôle dans le cas d'exils forcés, de conflits, d'exploitations, et d'agir pour cela change, c'est à nous faire ce travail.

Ces séquelles sont omniprésentes dans notre corpus de recherche, on parle ici des blessures de Moul et ses souffrances à cause de son exil, sa solitude et son isolement.

Son isolement correspond à un manque de communication avec les autres, Moul vit donc, dans une obscurité totale, il sent qu'il était inutile, inconscient, son existence ou non ne fait pas différence.

Sa solitude pèse sur le moral mais aussi sur l'état physique, car une étude montre que les personnes seuls ont plus de risque de suicider, de fuir à fin d'être loin de leur société, qui est pour eux, c'est l'enfer. À travers la lecture de notre corpus, nous avons bien déterminé la douleur de Moul et ses souffrances cet homme se trouve dans un état d'aliénation ou il se sent séparé avec son propre moi.

Moul éprouve un sentiment de rejet, de déchirure ou d'absence au monde, selon Diouf Mbaye « *cet exil déstabilise (les) repères habituels de définition de soi et d'identification sociale (des sujets), et provoque un sentiment de vide intérieur, de mélancolie passagère ou latente, voire d'abattement moral* »<sup>(77)</sup>

---

(77) : Mbaye Diouf, *L'énonciation de l'exil et de la mémoire dans le roman féminin francophone* : Anne Hébert. Aminata Sow Fall, Marguerite Duras, Thèse de doctorat, Québec, université Laval, 2009, p.14.

# Conclusion

## Conclusion :

---

Notre étude aura mis en évidence le rôle central du thème l'exil dans la littérature magrébine contemporaine. Notre personnage principal est déjà profondément affecté par cet exil, ce personnage se trouve plonger dans l'exil le plus total, c'est lui qu'est le personnage le plus tragique au sens grec du mot, car c'est lui qui, en se révoltant, contre un destin injuste. Or, cet exil n'est pas une question d'éloignement de la patrie, mais c'est un phénomène complexe et multiforme. L'exil « *non seulement un rejet, un bannissement et un châtement, mais aussi une incompréhension, une aliénation, une perte identité* ». <sup>(78)</sup>

À travers l'enfant de l'œuf, Amine Zaoui dresse devant nous un roman complet ambigu et complexe, qui reflète la dure vie de Moul, notre personnage principal de son silence son manque de communication avec sa famille et ses proches, de son isolement et sa solitude, un homme qui n'arrive pas à s'exprimer, à réfléchir, il vit complètement dans l'obscurité ce texte est un hommage aux personnes qui sont exilées aux niveaux de leurs pensées, de leurs langues et même de leurs personnalités, elles-mêmes.

Durant toute le déroulement de l'histoire de début jusqu'à la fin, Moul a entretenu une relation d'amitié, d'amour, et de fidélité avec Harys, notre deuxième personnage principal. Cependant l'histoire reste sur comment ses deux passent-il leur temps ? elle est comment leur vie?

Chaque chapitre effectué, nous a permis de comprendre et d'analyser notre corpus de recherche sous différents aspects, et par conséquent mieux étudier.

Alors, notre roman nous aide à effectuer notre recherche et trouver des réponses à notre problématique, à travers les différentes étapes nous avons tenté à démonter les différents types de l'exil et aussi comment se manifestent-ils dans ce roman ? Mais surtout nous sommes appuyés sur l'impact et cet exil, mais chacun de sa propre façon.

Notre thème dominant est représenté sous plusieurs formes, qui se manifestent principales durant l'histoire.

Amine Zaoui pendant la narration du roman « *l'enfant de l'œuf* » utilise deux langues différentes le français et l'arabe au plutôt le dialecte, le français ce n'est qu'une langue d'échange avec les autres, une langue pour s'exprimer, écrire et quand-ils sont de ce cage, et il arrive d'employer sa langue à la langue arabe, cela quand on appelé l'exil linguistique, il utilise la langue l'arabe pour bien exprimer ses blessures et pour franchir ses limites.

---

(78) : Jacques Mounier. « *Exil et littérature* ». 1986, p.5.

## Conclusion :

---

Vivre en exil, c'est être en isolement contre tout le monde, parce que, l'exil perdu la capacité à comprendre les autres, à communiquer avec eux de même niveau, donc, il est différent de vivre en exil.

L'exil est physique sans obliger son côté de moral, le corps impose des mécanismes à fin de vivre et de défendre, les souvenir.

Notre étude n'abonde pas ce qui doit être analysé dans l'enfant de l'œuf, mais cette étude met l'accent sur les axes de l'histoire, car l'exil n'était pas un thème d'aujourd'hui, c'est un thème universel, étudié de puis longtemps.

D'après la lecture de notre corpus de recherche, on a trouvé que Moul c'est un personnage qu'il n'est pas conscient, car il a choisit de vivre dans une solitude complète, mais cela, c'est une idée fausse parce que les êtres humains sont existés pour vivre en ensemble, dans le même monde, et partagent la même vie.

Dans cet exil qui marque un impact de rejet et de l'éloignement, à mettre en péril la continuité psychique du personnage, en évoquant entre autre les mots de silence qui signe un espace d'égarement.

Amine Zaoui, nous a présenté un personnage proche de la réalité pour bien exprimer une morale réussite, et l'impact qui se laisse sur le psychique de personne.

Avec un style et écriture simple, une description claire, Amine Zaoui laisse le lecteur de comprendre le vrai sens de l'exil avec ses différentes formes à travers une analyse psychanalytique de personnages de Moul.

Pour conclure, l'exil raconté par Zaoui n'est que psychique et /ou linguistique.

Alors que l'exil peut se présente sous plusieurs formes qui ne se sont pas manifestées dans l'œuvre étudiée.

L'exil occupe en effet une place centrale dans plusieurs écrits de plusieurs auteurs, nous allons maintenant tourner vers le cinéma pour voir comme les différents types de l'exil sont représentés lorsqu'ils sont portés à l'écran.

*« L'exil est un royaume, j'appelle, exil l'ouverture à l'autre, le besoin de se renouveler et de sa remettre en question, les certitudes sont autant de prisons »* <sup>(79)</sup>

---

(79) : Driss Chraïbi, « le monde à côté », paris Denoël, 2001.P.152.

# Bibliographies

## **Bibliographies :**

---

### **Corpus d'étude :**

Zaoui Amine. L'enfant de l'œuf, édition Barzakh, 2017.

### **Ouvrages:**

- 1-ANGELA Ingran « Introduction » dans Mary Lynn Brose et Angela Ingram (éds), Women Writing in Exile, Chapel Hill et Londres, The University of North Carolina Press, 1989.
- 2 -ARAGON Louis. La Diane français, en Etrange pays dans non pays lui-même.
- 3-BARTHE Rolond « Analyse structurale de récit ». Art, in Gerade Genette, Tzvetan Todorov (s /j) poétique du récit par seul 1977.
- 4- BEIGBEDER. F. Dans l'Amour dur trois ans, Grasset, 1995.
- 5- BOUDARD Alphonse. La métamorphose des clopies, livre poche 1962.
- 6- CALVIN Jean. La sociolinguistique. Ed : PUF, paris, 1993.
- 7-CARL Gustar Jung. Les types psychologiques.1921.
- 8-CHANIA Adamo, « interview: C'est le Liban qui se consume dans Incendies », swissinfo.ch(en ligne), 4 mars 2005.
- 9- CHRAIBI Driss. Le monde à coté, paris Denoël. 2001.
- 10-DIOUF Mbaye, L'énonciation de l'exil et la mémoire dans le roman féminin francophone : Anne Hébert. Aminata Sow Fall, Marguerite Duras, Thèse de doctorat, Québec, Université Laval, 2009.
- 11-FORT Beillades. Des français, sur les jolis points de paris, Flammarion.
- 12-FREUD S. Inhdisbition, symptôme et angoisse.
- 13- FREUD S. le noir et le ça (1923) in essai de psychanalyse. Paris. Payot 1981.
- 14-GEORGET. E. J, (in) Madelon, Bêchard, Biattetall Dictionnaire de la médecine, paris, Bechet. Jeune.T.XV.1826
- 15- JEAN Paul Sartre. L'existentialisme et un humanisme (1946), paris, Gallimard, 1996.
- 16- JOUVE Vincent. La poétique du récit seul 1977.
- 17-JOUVE Vincent, l'effet personnage dans le roman.
- 18- HUGO Victor. Actes et paroles vol II Pendant l'exil 1852,1870. Chapitres III.
- 19- HEUTER Y. L'analyse du récit. Armand Calin Paris. 2010.
- 20- KLEIN M. Se sentir seul, (1963) in envie et gratitude et autres essais, Paris. Gallimard, 1978.
- 21-KRISTEVA Julia. (1998).Etrangers à nous mêmes, paris. Gallimard.
- 22-KUNDURA Milan. Pour une définition de l'exil. 2009.
- 23-NEKKOUB Mériem, Regards croisés sur l'exil dans « je fais comme fais dans La mer le nageur » de Sadek Aissat.

## **Bibliographies :**

---

24-NGUYEN-Van-Huy Pierre. La Métaphysique du bonheur chez Albert Camus, Neuchâtel, Baconnière, 1962.

25- LABOV W, La sociolinguistique, trad. Alain, Kihm, paris Didier(1976).

26-MICHAEL Beausang. « L'exil de Samuel Bachètt, la terre et le texte » critique, tome XXXVIII, n°421-422, juin- juill.1982.

27-Philippe Hamon. Horàth Krisztina. Le personnage comme acteur social les diverses formes de l'évaluation dans la peste d'Alberte Camus.

28-SADEK Aissat, je fais comme fait dans la mer le nageur.

29-TRIGANO S (2001). Le temps de l'exil, paris : Payot

30-VALERY Paul, tel quel, cité par Philippe Hamon, pour un statut sémiotique du personnage. Im poétique du récit seul 1977.

### **Web graphie :**

[www.pulaval.com](http://www.pulaval.com). Said Edward, langages et écriture de l'exil l'Ouest Canadien, terre d'asile, terre d'exil.

[www.Seuil.com](http://www.Seuil.com). Chen Ying, Quatre mille marches. Un rêve chinois. (2004).

[www.detambel.com](http://www.detambel.com). Haddad Malek, Exile Dans la langue.

[www.detambel.com](http://www.detambel.com). Huston Nancy, Exile Dans la langue.

[www.mémoireonline.com](http://www.mémoireonline.com). Jean Paul Sartre. D'Orphée et des poètes noirs de l'Anthologie ou les raison d'une comparaison.

### **Les articles :**

1- Gürsel Nadim, Ecriture de l'exil, exil de l'écriture, article paru dans l'édition du 16 /11/2002.

2- Magazine Littérature N°362, 1998.

3- TALLENDRIER, François (2001) : « le roman comme zone franche », Magazine littéraire, n°507, avril 2001.

# Table des matières

---

## Table des matières

Remerciement .....	02
Dédicace.....	03
Sommaire .....	04
Introduction.....	05

---

### Chapitre I : l'exil linguistique

---

1.1-La problématique de la traduction du texte coranique.....	12
A-Les compléments d'informations.....	13
B-La littérarité ou la fidélité à la langue arabe.....	13
a-La fidélité à l'expression et au terme.....	13
b-La fidélité au temps.....	13
C- Le respect des spécificités linguistiques françaises.....	13
1.2-L'écriture de l'exil .....	17
1.3- L'écriture comme un asile .....	18
1.4 L'insécurité linguistique .....	19

---

### Chapitre II : L'exil psychologique

---

2.1- L'étude des personnages principaux .....	26
2.1.1- Les itinéraires des personnages principaux.....	27
a-Itinéraires de Moul.....	27
b-Itinéraires de Harys.....	28
2.2- Le profil psychologique de Moul.....	28
2.3-Le faire du personnage .....	29
2.4-La solitude et la psychanalyse.....	30

---

### Chapitre III : L'exil se soigne

---

3.1-La maladie de l'exil .....	37
3.1.1-Définition de l'exil.....	37
3.1.2-La définition de la nostalgie.....	37
3.2- Les maux de l'exil .....	39
A-Les souffrances traumatiques.....	40
B-Souffrance du deuil.....	40
3.3 – Les séquelles de l'exil .....	41
Conclusion .....	45
Bibliographie.....	48



## Table des matières

---

Résumé .....	51
--------------	----

## Résumé

---

### Résumé

Dans notre travail, nous avons tenté de percer le concept de l'exil et ses différents types. Nous avons essayé d'étudier la relation entre cet exil et l'état psychique notre personnage principal, et pour cela, nous avons choisi comme corpus le dernier roman d'Amine Zaoui « l'enfant de l'œuf » qui a pour thème principal le mal de l'exil.

**Mots- clés :** l'exil- le mal- le psychique- différents types de l'exil.

### Abstract:

In, our work, we studied the exile and his different types, we try to know the relation between exile and the psychological state of our **heroes**, through reading theses novel, it's very clear that the writer is telling, us that our hero is alone without the anthers.

**Key-words:** exile, pain, different types, psychological state.

### ملخص:

في عملنا هذا، قمنا بدراسة المقصود بالمنفى و تطرق إلى أنواعه المختلفة وقد اخترنا رواية أمين زاوي ابن البيضة كمدونة حيث نتساءل عن الحد الفاصل أو العلاقة الموجودة بين المنفى و الحالة النفسية للشخصية الرئيسية. حيث من خلال قراءتنا للرواية إتضح لنا أن بطل الرواية يعيش في وحدة و عزلة.

### الكلمات الدالة :

المنفى، ألم، أنواع المنفى، الحلة النفسية